



LE GALA DE
LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA NUIT DE L'OURCQ

JEUDI 11 JUIN 2026



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

JEUDI 11 JUIN 2026 – 20 H

Concert de Gala

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä

Mojca Lavrenčič

Isabelle Faust

Benjamin Biolay



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA NUIT DE L'OURCQ A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE AU SOUTIEN

De son Comité d'organisation

Gérald Azancot, Sylvie Buhagiar, Frédérique Cassereau, Gwenola Chambon, Mercedes Erra, Leila Grison, Caroline Guillaumin, Francis Kurkdjian, Mathieu Laine, Frédéric Oudéa, Éric Sasson, Gwenaëlle Thébault, Martin Vial

Des entreprises, fondations et donateurs individuels

Altermind, Bpifrance, Engie, Fondation Bettencourt Schueller, Groupe Fimincó, Hoche Avocats, Kerria, L-Acoustics, Montefiore Investment, Orange, Paprec, Maison Francis Kurkdjian, Red Tree Capital France, Revaia, Sanofi, Société Générale, Fondation TotalEnergies, Vacheron-Constantin, Vauban Infrastructure Partners, Thierry Aulagnon, Olivier Blat, Stanislas Bourgoïn, Christian Mantei

De ses partenaires

Hélène Darroze, BETC, Christie's, Champagne Lenoble, Maison Francis Kurkdjian, Maison Nicolas, Yodi

Édito

Nous nous réjouissons de vous accueillir pour cette nouvelle Nuit de l'Ourcq, gala de la Philharmonie de Paris. Cette soirée particulière est un reflet de l'ambition qui nous anime toute l'année : proposer une programmation ouverte, diverse, exigeante et populaire. C'est un moment de célébration mais aussi l'expression de notre reconnaissance envers le public – plus que jamais au rendez-vous – dont la présence et la curiosité nous encouragent et nous maintiennent en éveil, et à l'égard des artistes qui nous élèvent, parfois nous bouleversent et grâce auxquels nous pouvons nous réunir autour de la musique.

Nos remerciements vont aussi aux partenaires publics et aux mécènes dont l'engagement est vital pour faire vivre le projet de cet établissement et maintenir sa raison d'être, ainsi qu'aux équipes qui pensent et mettent en œuvre cette ambition au quotidien.

La Philharmonie, ce sont des concerts et des expositions mais aussi de multiples activités et des dispositifs structurants qui allient enjeux artistiques et sociétaux. C'est le cas de La Maestra, académie et concours de cheffes d'orchestre dont la dernière lauréate, Mojca Lavrenčič, est sur scène ce soir. C'est aussi bien sûr le cas des projets Démon et EVE, auxquels les fonds collectés dans le cadre de ce gala sont dédiés.

L'apprentissage de la musique et son partage contribuent à nous faire vivre ensemble dans le respect de nos différences. Votre soutien est précieux.

Bonne soirée !

Olivier Mantei

Directeur général de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris

LA NUIT DE L'OURCQ

— 19H15

Chœur intergénérationnel EVE

Chœurs des Cités éducatives de Clichy-sous-Bois, Goussainville,
Sartrouville et Savigny-le-Temple

Sylvie Kolb, direction

Nathanaël Zarka, direction

ESCALIER MONUMENTAL

— 20H

Concert

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Mojca Lavrenčič, direction, lauréate La Maestra 2026

Isabelle Faust, violon

Benjamin Biolay, chant

Pierre Jaconelli, guitare

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Avant-concert

ESCALIER MONUMENTAL

Chant traditionnel norvégien

Halling Fra Sinja – arrangement de Gjermund Larsen

Chant traditionnel amérindien

Evening Rise – arrangement de Meinhard Ansohn

Sebastiaan van Steenberge

Nature's Call

Sylvie Kolb, direction

Nathanaël Zarka, direction

Chœurs des Cités éducatives de Clichy-sous-Bois, Goussainville,
Sartrouville et Savigny-le-Temple, en collaboration avec leurs chefs de
chœur François Balanche, Iris Thion, Ingrid Autard et Enrique Natchimie

Programme du concert

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

Sergueï Prokofiev

Suites d'orchestre de Roméo et Juliette – extraits*

Robert Schumann

Concerto pour violon – premier mouvement

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

Benjamin Biolay

Chansons

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Mojca Lavrenčič, direction, lauréate La Maestra 2026*

Isabelle Faust, violon

Benjamin Biolay, chant

Pierre Jaconelli, guitare

Briac Maillard, création lumière

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

Les œuvres

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Suites d'orchestre de Roméo et Juliette

Les Montaigu et les Capulet – extrait de la *Suite n° 2*

Madrigal – extrait de la *Suite n° 1*

Danse du matin – extrait de la *Suite n° 3*

Composition : 1936 (*Suites n° 1 et 2*) et 1946 (*Suite n° 3*).

Effectif des extraits : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, saxophone ténor, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes (3^e aussi cornet), 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, célesta, harpe – cordes.

Durée des extraits : environ 11 minutes.

Robert Schumann (1810-1856)

Concerto pour violon

1. In kräftigem, nicht zu schnellem Tempo

Composition : 1937.

Effectif de l'extrait : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée de l'extrait : environ 14 minutes.

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

Composition : 1869.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, harpe – cordes.

Durée : environ 19 minutes.

Benjamin Biolay

« La Débandade »

« Ton Héritage »

Orchestrations de Stéphane Gassot

« La Superbe »

Orchestration de Romain Allender

Publication des versions originales : « La Débandade » en 2016, sur l'album *Palermo Hollywood* ; les deux autres en 2009, sur l'album *La Superbe*.

Effectif des orchestrations : 3 flûtes (2^e aussi piccolo, 3^e aussi flûte en sol), 2 hautbois (2^e aussi cor anglais), 2 clarinettes (2^e aussi clarinette basse), 2 bassons (2^e aussi contrebasson) – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, harpe, guitare – cordes.

Durée globale : environ 17 minutes.

La modernité à la fois audacieuse et accessible de la musique de Sergueï Prokofiev ouvre le programme de cette soirée avec trois extraits de *Roméo et Juliette*. Parmi les sujets proposés en 1934 par le théâtre Kirov de Leningrad en vue d'un nouveau ballet, le compositeur s'enthousiasme pour la tragédie de Shakespeare. Cependant, une fois la première partie de la partition achevée au printemps 1935, la troupe du théâtre déclare le ballet indansable. Le théâtre Bolchoï de Moscou s'intéresse alors au projet et permet à Prokofiev de terminer son œuvre. Une fois encore, les solistes refusent de se produire sur une musique jugée impropre à la danse ; le ballet n'est créé qu'en 1938, au théâtre Mahen de Brno, en Tchécoslovaquie. Très bien accueilli, il est finalement suivi d'une première russe en 1940 au Kirov, avant d'être donné au Bolchoï en 1946. Entre 1936 et 1946, Prokofiev a réuni les principaux passages de son ballet sous la forme de trois suites, dont sont tirés les extraits joués ce soir. Reconnaisable entre mille, sa musique est marquée par une écriture claire et directe, des contrastes dynamiques extrêmes et un lyrisme touchant qui confèrent au ballet une force d'évocation presque cinématographique.

Le *Concerto pour violon* de Schumann, opus tardif d'un musicien tourmenté, n'a pas été joué de son vivant. Composé en 1853, il a été commandé par le violoniste Joseph Joachim (dédicataire de grands concertos, dont celui de Brahms). À cette époque, Schumann est frappé par le déclin de ses facultés mentales ; il sera interné l'année suivante à l'asile d'Endenich, où il s'éteint en 1856. Incomprise, jugée trop personnelle, la partition est écartée par son commanditaire, qui renonce même à le publier. Ce n'est qu'en 1933 que Jelly d'Árányi, violoniste anglaise et petite-nièce de Joachim, redécouvre le concerto à la suite de séances de spiritisme. Par l'intervention du régime nazi, c'est un violoniste « aryen », Georg Kulenkampff, qui en donne la première interprétation en 1937, juste avant d'Árányi et Yehudi Menuhin. Le concerto, dont l'irrésistible polonaise finale contraste avec le lyrisme poignant des deux premiers mouvements, a dû attendre son enregistrement par Menuhin pour obtenir la place qui lui revient dans le répertoire de Schumann.

Revenons à *Roméo et Juliette*, mais cette fois dans la lecture qu'en fit Tchaïkovski en 1869, sous la forme d'un poème symphonique dont l'idée lui est suggérée par son contemporain Balakirev. L'œuvre s'appuie sur trois thèmes : la discorde opposant les Capulet aux Montaigu, l'amour de Roméo et Juliette, et enfin le motif de la mort. En 1881, après divers remaniements, Tchaïkovski esquisse un opéra en utilisant les thèmes de cette grande ouverture romantique, mais son projet n'aboutit pas. C'est en tout cas

cette version, sous-titrée « ouverture-fantaisie », qui est devenue un classique du répertoire symphonique, après avoir contribué de manière décisive à la popularité de Tchaïkovski au-delà des frontières de la Russie.

Trois des plus belles chansons de Benjamin Biolay concluent ce gala, nous rappelant que le chanteur a reçu une formation classique. Après avoir étudié le violon et le tuba, il a intégré le conservatoire à rayonnement régional de Lyon, où il a appris le trombone avant de recevoir en 1990 deux premiers prix. Benjamin Biolay a signé les paroles des trois chansons qu'il interprète ce soir. Sur un rythme chaloupé, *La Débandade* évoque les excès de la jeunesse, les errances de l'amour, l'inéluctable assagissement. Fondée sur un ostinato binaire, *Ton Héritage*, adresse d'un parent à son enfant, évoque une mélancolie partagée. Enfin, *La Superbe* offre par ces vers un écho nostalgique au programme musical de ce soir :

*Quelle aventure, quelle aventure
On flâne, on flaire
On flaire la flamme singulière
On perd, on gagne
On perd la gagne
La superbe*

Olivier Lexa

Les compositeurs

Sergueï Prokofiev

Né en 1891, Sergueï Prokofiev intègre à l'âge de 13 ans le Conservatoire de Saint-Petersbourg, où il reçoit, auprès des plus grands noms, une formation de compositeur, de pianiste concertiste et de chef d'orchestre. Brillant pianiste, il joue ses propres œuvres en concert dès les années 1910. Le *Concerto pour piano n° 2* fait sensation en 1913. En 1917 viennent un *Concerto pour violon n° 1* et une *Symphonie n° 1 « Classique »*. Après la révolution communiste de 1917, Prokofiev émigre aux États-Unis pour quatre saisons (1918-22), déçu de demeurer dans l'ombre de Rachmaninoff, et malgré le succès de son opéra *L'Amour des trois oranges* et de son *Concerto pour piano n° 3*. De retour en Europe, il s'établit en Bavière, travaillant à l'opéra *L'Ange de feu*, puis se fixe en France. Créé à Paris en 1921, *Chout (L'Histoire du bouffon, écrit en 1915)* témoigne de l'influence de Stravinski. Après la *Symphonie n° 2* vient *Le Pas d'acier* (1926), ballet sur l'industrialisation de l'URSS. La période occidentale fournira encore les derniers concertos

pour piano et le second pour violon. Mais dès la fin des années 1920, Prokofiev resserre ses contacts avec l'URSS. Il rentre définitivement en Union soviétique en 1936, époque des purges stalinienne et de l'affirmation du réalisme socialiste. Le ballet *Roméo et Juliette, Pierre et le Loup*, le *Concerto pour violoncelle* et deux musiques de film pour Sergueï Eisenstein précèdent l'opéra *Les Fiançailles au couvent*. La guerre apporte de nouveaux chefs-d'œuvre, tels la *Symphonie n° 5* et le ballet *Cendrillon* ; Prokofiev entreprend son opéra *Guerre et Paix*. En parallèle, il n'a cessé de se plier aux exigences officielles, sans voir les autorités satisfaites. En 1948, lorsque le réalisme socialiste se durcit, il est accusé de « formalisme », au moment où sa femme, espagnole, est envoyée dans un camp de travail pour « espionnage ». Il ne parviendra guère à se réhabiliter ; désormais la composition évolue dans une volonté de simplicité (*Symphonie n° 7*). Sa mort, survenue à quelques heures de celle de Staline, le 5 mars 1953, passe inaperçue.

Robert Schumann

Né en 1810, le jeune Schumann grandit au milieu des ouvrages de la librairie de son père. Il découvre la musique avec les leçons de piano données par l'organiste de la cathédrale. À l'âge de 18 ans, il part étudier le droit à Leipzig. Prenant conscience de son désir de devenir musicien, il commence les leçons de piano avec Friedrich Wieck. L'année 1831 le voit publier ses premières compositions pour piano (*Variations Abegg* et *Papillons*) et signer sa première critique musicale dans l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. En 1834, il fonde sa propre revue, la *Neue Zeitschrift für Musik*, qu'il dirigera durant presque dix ans et dans laquelle il fera paraître des articles essentiels sur Schubert, Berlioz ou Chopin. Il part pour Vienne dans l'espoir de s'y établir, mais les déconvenues le poussent à revenir en terres leipzigaises. Il épouse Clara Wieck malgré l'opposition du père de la pianiste, et devient l'ami de Mendelssohn. C'est le temps des lieder, des œuvres pour orchestre (création de la *Symphonie n° 1* par Mendelssohn au Gewandhaus de Leipzig)

et de la musique de chambre. En 1843, la création de son oratorio *Le Paradis et la Péri* est un succès. Il prend poste au tout nouveau Conservatoire de Leipzig et refuse la direction de l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. Mais Schumann s'enfonce dans la dépression. Il abandonne sa revue et le couple déménage à Dresde, où il se plaît assez peu. Des pages essentielles voient tout de même le jour : le *Concerto pour piano op. 54* et la *Symphonie n° 2*. La fin de la décennie est assombrie par la mort de son premier fils et celle de Mendelssohn en 1847. L'installation à Düsseldorf, en 1850, où Schumann prend ses fonctions de Generalmusikdirektor, se fait sous de bons augures. *Genoveva*, l'opéra tant rêvé, est un échec, mais la création de la *Symphonie n° 3* « Rhénane », en 1851, panse la blessure. En 1853, il rencontre Brahms, tout juste âgé de 20 ans. Cependant, l'état mental du compositeur empire. En février 1854, il est interné à Endenich, près de Bonn. Il finit par refuser de s'alimenter et meurt en juillet 1856.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski opte finalement pour une carrière musicale. En 1862, il entre au conservatoire de Saint-Pétersbourg tout juste inauguré et dirigé par Anton Rubinstein, dont il est l'élève. À sa sortie en 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du conservatoire de Moscou, qui ouvre en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseignera jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou le voit regorger d'énergie : il se consacre à la symphonie (n^{os} 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), il compose son premier concerto pour piano et ses trois quatuors à cordes. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique et Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1870, il se rapproche du groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe. L'année 1877 est marquée par une profonde crise intérieure lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année

de la *Symphonie n° 4* et d'*Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène, lui assurant l'indépendance financière pendant treize ans. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager en Russie et en Europe. Après le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il s'oriente vers des œuvres plus courtes et libres (notamment des suites pour orchestre) et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe pour diriger des concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du moment. La rupture annoncée par Madame von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar et des honneurs internationaux. Après la *Symphonie n° 5* (1888), Tchaïkovski collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède l'opéra *La Dame de pique*. La *Symphonie n° 6* est créée quelques jours avant sa mort, en 1893.

Klaus Mäkelä

Klaus Mäkelä est le chef principal de l'Orchestre philharmonique d'Oslo depuis 2020 et le directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2021. En septembre 2027, il prendra les fonctions de chef principal du Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam et commencera son mandat de directeur musical du Chicago Symphony Orchestra. Klaus Mäkelä enregistre en exclusivité pour Decca ; il a réalisé trois albums avec l'Orchestre de Paris, notamment les œuvres de Stravinski et Debussy pour les Ballets russes, la *Symphonie fantastique* de Berlioz et *La Valse* de Ravel. Pour sa cinquième saison avec l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä dirige une programmation éclectique, de la *Missa solemnis* (Beethoven) à *Antigone* (Pascal Dusapin), en passant par des classiques du répertoire français et des créations contemporaines. L'été 2026

le verra faire ses débuts à l'opéra au Festival d'Aix-en-Provence avec *La Femme sans ombre* de Strauss dans une nouvelle production de Barrie Kosky, et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók en version de concert. Sa saison aux côtés de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, ponctuée par des représentations de la *Symphonie n° 8* de Chostakovitch, de la *Suite Lemminkäinen* de Sibelius et des *Concertos pour violon* de Tchaïkovski et de Sibelius avec Lisa Batiashvili, s'est achevée avec le spectaculaire *Kraft* de Magnus Lindberg. Au cours de la saison, il dirige également, entre autres, le Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, le Chicago Symphony Orchestra et les Berliner Philharmoniker. Également violoncelliste, il donne des concerts aux côtés de membres de l'Orchestre de Paris et du Royal Concertgebouw Orchestra.

Mojca Lavrenčič

Mojca Lavrenčič est née à Vienne et a grandi en Slovénie. Entourée de musique dès l'enfance, elle développe très tôt une forte curiosité artistique. Elle étudie la direction d'orchestre à l'Université de Ljubljana auprès de Marko Letonja et acquiert une première expérience au SNG Opera and Ballet Ljubljana, où elle assiste des chefs invités de renom et dirige des productions d'opéra et de ballet. Elle poursuit sa formation en Suisse, auprès d'Andrea Marcon à la Schola Cantorum Basiliensis. Elle conçoit la direction comme un espace où chaque musicien peut s'exprimer

au service d'un projet commun. Fondatrice du festival Dvoriščni koncerti (Concerts de cour) dans la région slovène où elle a grandi, elle poursuit aujourd'hui son parcours à l'international. Premier prix du concours La Maestra 2026, Mojca Lavrenčič y a également obtenu les prix du Comité des Orchestres Internationaux, du Comité ECHO (European Concert Hall Organisation), du Comité des Salles et Orchestres Français, du Comité ARTE et des musiciens de l'Orchestre de Paris.

Isabelle Faust

Après avoir été très jeune lauréate du prestigieux concours Léopold Mozart et du concours Paganini, Isabelle Faust a été rapidement amenée à se produire de manière régulière avec les plus grands orchestres. Outre les grands concertos symphoniques pour violon, son répertoire étendu et riche en collaborations comprend par exemple l'*Octuor* de Schubert sur instruments d'époque, *L'Histoire du soldat* de Stravinski avec Dominique Horwitz et les *Kafka-Fragmente* de Kurtág avec Anna Prohaska. Isabelle Faust s'est engagée très tôt dans l'interprétation de la musique contemporaine : parmi les dernières œuvres qu'elle a créées, on trouve des compositions de Péter Eötvös, Brett Dean, Ondřej Adámek, Rune Glerup et Vito Žuraj. Les temps forts de la saison 2025-26 incluent des concerts avec le Lucerne Festival Orchestra, le National Symphony Orchestra de Washington,

la Sächsische Staatskapelle Dresden... En musique de chambre, elle se produit notamment avec un nouveau programme solo, comprenant le cycle des sonates et partitas de Bach pour violon seul, mais aussi aux côtés de ses partenaires de longue date, Alexander Melnikov et Kristian Bezuidenhout. Un autre moment fort est le programme autour du *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen, qu'elle interprète en tournée avec Jean-Guihen Queyras, Jörg Widmann et Pierre-Laurent Aimard. Les enregistrements les plus récents d'Isabelle Faust comprennent le *Concerto pour violon* de Benjamin Britten (avec le Deutsches Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks), des *Œuvres pour violon et orchestre* de Pietro Locatelli (avec Il Giardino Armonico) et des œuvres pour violon seul de l'époque baroque.

Benjamin Biolay

À la fois musicien, arrangeur et producteur, Benjamin Biolay est un artiste emblématique de la chanson française d'aujourd'hui. Originaire de Villefranche-sur-Saône, il développe très tôt un intérêt pour la musique. Il commence à composer et à écrire des chansons pendant son adolescence et réalise ses premiers enregistrements en studio dans les années 1990 aux côtés d'autres musiciens, avant de se lancer en solo en 2001 avec l'album *Rose Kennedy*, qui pose les bases de sa carrière. Au fil des années, il s'impose comme un pilier de la chanson française, traversant différents styles et s'enrichissant de collaborations prestigieuses. Son parcours, marqué par un désir constant d'expérimentation, est jalonné de succès

publics et critiques, avec des albums tels que *La Superbe*, *Palermo Hollywood* ou *Grand Prix*, qui lui valent plusieurs récompenses, notamment des Victoires de la musique. En parallèle de sa carrière musicale, Benjamin Biolay explore également le monde du cinéma en tant que comédien et compositeur de bandes originales, sa sensibilité artistique lui permettant de naviguer avec aisance entre ces différents univers. Son dernier album *Le Disque bleu*, voyage entre la France et l'Amérique du Sud mêlant introspection et mélodies accrocheuses, témoigne de son évolution musicale et de sa capacité à se réinventer en touchant un large public.

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. La saison 2025-26 est notamment ponctuée par la première mondiale de l'opéra *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, en septembre, et la sortie en salle en avril du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. Après, en avril, une tournée en Chine sous la direction d'Esä-Pekka Salonen, avec Renaud Capuçon en soliste, l'Orchestre se rend en juillet au Festival d'Aix-en-Provence avec Klaus Mäkelä, pour *La Femme sans ombre* de Strauss dans une production de Barrie Kosky et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók en version de concert. L'Orchestre et Klaus Mäkelä ont à leur actif trois albums chez Decca. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie

dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Charles Munch, Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de la saison 2027-28, Esä-Pekka Salonen en sera le chef principal et Roberto González-Monjas le premier chef invité. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu a rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo le 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Violons 1

Sarah Nemtanu, *violon solo*

Vera Lopatina, *2° solo*

Nathalie Lamoureux, *3° solo*

Antonin André-Requena

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Raphaël Jacob

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Florian Holbé

Camille Aubrée*

Juliette Leroux*

Antoine Paul*

Violons 2

Nikola Nikolov, *solo*

Anne-Sophie Le Rol, *3° solo*

Joseph André

Maud Ayats

Andrei Iarca

Miranda Mastracci

Ai Nakano

Richard Schmoucler

Damien Vergez

Laëtitia Amblard*

Albane Genat*

Laëtitia Ringeval*

Émilie Sauzeau*

Claire Théobald*

Altos

Violaine Despeyroux, *solo**

Florian Voisin, *3° solo*

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Oriane Pocard Kieny*

Cédric Robin*

Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*

Alexandre Bernon, *3° solo*

Delphine Biron

Eve-Marie Caravassilis

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Laura Castegnaro*

Marion Platero*

Contrebasses

Ulysse Vigreux, *solo*

Marie Van Wynsberge, *3° solo*

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Edouard Macarez, *solo**

Flûtes

Vincent Lucas, *solo*

Florence Souchard-Delépine

Anais Benoit

Hautbois

Sébastien Giot, *solo*

Rémi Grouiller

Gildas Prado

Clarinettes

Pascal Moraguès, *solo*
Olivier Derbesse
Arnaud Leroy
Julien Desgranges

Bassons

Giorgio Mandolesi, *solo*
Lionel Bord
Yuka Sukeno

Cors

Benoît de Barsony, *solo*
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *solo*
Laurent Bourdon
Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet+Dumoulin, *solo*
Cédric Vinatier
Jose Isla Julian

Tuba

Nicolas Hohmann, *solo**

Timbales

Javier Azanza Ribes, *solo*

Percussions

Eric Sammut, *solo*
Emmanuel Hollebeke
Akino Kamiya*

Harpe

Alexandra Bidi, *solo*

Claviers

Jean-Marie Cottet, *solo**

Saxophone

Martin Trillaud, *solo**

* musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **FURSA C**

PROLONGEZ CETTE SOIRÉE AVEC

PHIL THE NIGHT

JEUDI 11 JUIN 2026

LE STUDIO - PHILHARMONIE

22H - 03H / 16€

BARBARA BUTCH

HABIBI SLY SOUND
SYSTEM

EN DUO AVEC TRISTAN CAMUS

DJ FOOTBALL



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION



MECÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÈCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


VILLE DE
PARIS

 Région
Île de France